

# RECHERCHES EN COURS

## Histoire et géographie



J'ai déjà expliqué dans un numéro précédent (vol. 29.2, p. 38-39) comment les historiens de la Direction de l'histoire et du patrimoine (DHP) du ministère de la Défense nationale pouvaient s'intéresser à bien d'autres choses qu'aux questions purement militaires. Je profite aujourd'hui de cette chronique pour en fournir quelques exemples plus concrets. Mon projet de recherche principal porte sur la participation canadienne à la première opération de maintien de la paix de l'ONU, dont on soulignait le cinquantième anniversaire de la création en novembre 2006, mais je m'intéressais à d'autres sujets avant mon arrivée à la DHP et je continue de le faire aujourd'hui.

L'un de ces sujets, c'est l'histoire de l'industrie de l'aluminium, sur lequel j'ai eu l'occasion de travailler, au Saguenay en particulier. La production d'aluminium ayant occupé une place très importante dans l'effort de guerre canadien entre 1939 et 1945, j'ai poursuivi mes recherches en utilisant les archives militaires. Dans un autre domaine, comme j'ai été formé en géographie historique, je me suis tout naturellement intéressé aux recherches en géographie militaire, avec lesquelles j'ai d'abord été mis en contact par le biais des conférences internationales sur la géologie et la géographie militaires qui ont eu lieu à l'Académie militaire de West Point, en 2003, et au département de géographie de l'Université de Nottingham, au Royaume-Uni, en 2005. Je collabore donc en ce moment à l'organisation de la 7<sup>e</sup> Rencontre internationale sur la géologie et la géographie militaires, qui se tiendra au département de géographie de l'Université Laval du 18 au 21 juin prochain.

### L'histoire de l'aluminium

Mes recherches sur l'histoire de l'aluminium m'ont mené l'automne dernier à Trondheim, en Norvège, pour un atelier de deux jours avec les chercheurs du Comparative Aluminium

Research Program (CARP) de la Norwegian University of Science and Technology (NTNU). C'est le CARP qui avait organisé cette rencontre de deux jours avec des spécialistes canadiens et norvégiens pour faire le point sur l'état de la recherche dans les deux pays. Les autres Canadiens présents étaient Robin Gendron (Dalhousie), Réjean Landry (Laval) et Darryl White (Université Laurentienne). Deux membres de l'Institut pour l'histoire de l'aluminium (IHU), Ivan Grindberg et Mauve Carbonel, sont aussi venus de Paris participer aux discussions.

La première conclusion à tirer de cette rencontre, c'est que les Norvégiens sont généralement beaucoup plus avancés que les Canadiens dans ce domaine de recherche. Les Norvégiens en ont d'ailleurs été les premiers surpris, eux qui s'attendaient à ce que le Canada, géant de la production d'aluminium, le soit aussi en ce qui concerne la recherche sur son histoire. Il y a bien quelques historiens d'ici qui ont touché à l'aluminium dans leurs travaux, mais il s'agissait très rarement de leur premier intérêt de recherche. On peut penser à José Igartua, dont l'étude très fouillée sur la ville d'Arvida et des travailleurs qui y habitaient fournit de précieuses informations sur Alcan, la compagnie qui avait créé la ville. Pierre Lanthier est un autre historien québécois qui s'est intéressé à l'histoire d'Alcan et de la production d'aluminium, mais l'aluminium y apparaît encore une fois un peu comme un à-côté de son intérêt principal, qui est celui de la production électrique.

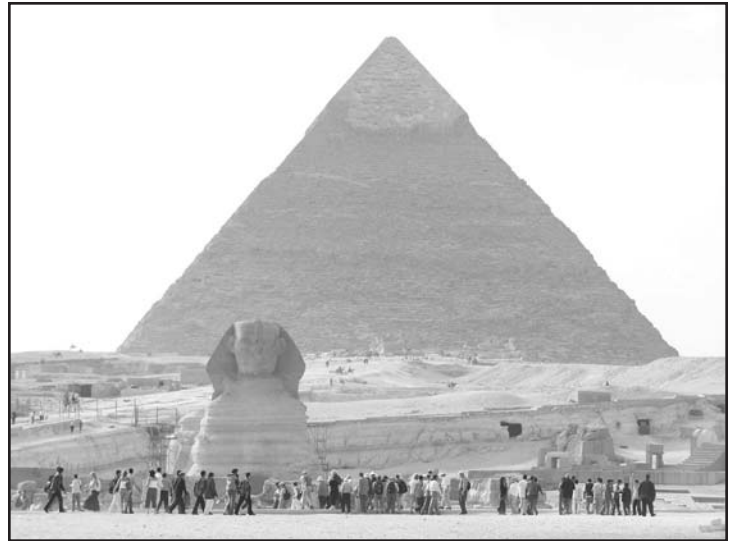
Mes propres recherches portaient quant à elles davantage sur l'histoire des travailleurs d'une usine d'Alcan et sur la protection militaire accordée aux usines du Saguenay pendant la Deuxième Guerre mondiale que sur l'histoire de l'industrie elle-même. Darryl White a utilisé l'aluminium comme élément de comparaison dans une thèse qui portait sur le nickel, alors que Réjean Landry est un professeur de management qui s'intéresse à l'innovation dans l'industrie manufacturière en général, Alcan étant un cas parmi d'autres. On serait en fait bien embêté de trouver un vrai spécialiste de l'aluminium dans un département d'histoire au Canada. Pour l'histoire d'Alcan, on s'en remet toujours au livre de Duncan C. Campbell, au contenu aussi fourni qu'il peut parfois être décevant à utiliser. Les chercheurs du CARP, eux, mènent des recherches soutenues sur l'histoire de l'importante industrie norvégienne de l'aluminium et sur la place qu'elle occupe dans l'économie mondiale. Les échanges que nous avons eus avec eux pendant ces deux jours nous ont convaincus de poursuivre les contacts et de travailler à la préparation d'une seconde rencontre du même genre,

probablement au Canada cette fois, dans les deux prochaines années. Dans l'intervalle, les textes présentés à Trondheim seront publiés dans un numéro spécial des cahiers d'histoire de l'aluminium.

### Cinquantenaire des Casques bleus

Moins de dix jours après mon retour de Norvège, je reprenais l'avion pour participer à une conférence commémorative sur le cinquantième anniversaire du début de la FUNU 1, la première opération de maintien de la paix de l'ONU, à la fin de 1956, qui allait valoir à Lester B. Pearson son Prix Nobel de la Paix l'année suivante. Cette conférence était organisée par l'ambassade du Canada en Égypte, en collaboration avec le *Diplomatic Club* d'Égypte, et se déroulait au Caire, le 27 novembre 2006. Chaque séance était partagée entre un spécialiste canadien et un égyptien qui présentaient leurs points de vue respectifs sur un même thème. C'est l'ancien Secrétaire Général des Nations Unies, Boutros Boutros-Ghali, qui ouvrait l'événement et l'ancien ambassadeur canadien à l'ONU, Monsieur Paul Heinbecker, qui prononçait l'allocution de fermeture. Les chercheurs et diplomates égyptiens qui participaient à la conférence ont visiblement apprécié l'expérience, les questions du public étaient nombreuses et souvent très élaborées.

Je ne pouvais naturellement pas manquer de profiter de l'occasion que m'offrait cette incursion en Égypte pour aller visiter le théâtre de l'opération qui est l'objet principal de mes recherches. Je me suis donc rendu passer quelques jours à la base principale de la *Multinational Force and Observers* (MFO), la force multinationale chargée de surveiller le respect des accords de Camp David entre l'Égypte et Israël, dans le Sinaï. La MFO est déployée sensiblement à l'intérieur du même territoire que la FUNU l'était, entre 1956 et 1967, et j'ai pu effectuer une tournée dans les secteurs d'El Arish et de Rafah, près de la frontière avec la bande de Gaza. Une visite particulièrement instructive, grâce surtout à mon intrépide chauffeur, Mahmoud, à mon brillant guide et interprète, Hani, et au volubile Monsieur Arafat qui m'a raconté ses souvenirs du temps de la FUNU à El Arish.



### Et la géographie

Mais un historien doit aussi travailler à son bureau et c'est ce que je ferai surtout dans les prochains mois. Les recherches sur la FUNU m'occuperont généralement, mais l'organisation de la 7<sup>e</sup> Rencontre internationale sur la géologie et la géographie militaires prendront de plus en plus de mon temps. C'est Marc St-Hilaire, du département de géographie de l'Université Laval, qui préside le comité organisateur de cette conférence qui se tiendra à Québec du 18 au 21 juin et dont une bonne moitié des présentations auront un fort contenu historique. Les historiens sont donc cordialement invités à venir y assister. Je vous encourage à tout le moins à visiter son site Web à <http://icm2007.géographie.ulaval.ca>, pour prendre connaissance du programme.

### Jean Martin

Direction de l'histoire et du patrimoine  
Ministère de la défense nationale